

2001

Environnement



Année internationale
des bénévoles 2001
au Québec

Cahier spécial
Volume 2 numéro 1

Année internationale des bénévoles

LES MILLE ET UN VISAGES du militantisme en environnement

**Une journée dans l'environnement
du Québec**

**Propos sur un projet qui n'a pas
fonctionné**

**Les qualités ou habiletés des
bénévoles en environnement**

Québec

fcaBq
FÉDÉRATION DES CENTRES
D'ACTION BÉNÉVOLE DU QUÉBEC

Sommaire

SOMMAIRE

3

Mot du directeur général

4

Une journée dans l'environnement
du Québec

6

Même l'environnement a son bénévolat

7

Propos sur un projet
qui n'a pas fonctionné

9

Les qualités ou habiletés des bénévoles
en environnement

10-11

Les mille et un visages du militantisme
en environnement

12-15

De belles réussites

16-17

David : 1
Goliath : 0

18

L'environnement et le bénévolat
dans une île enchantée du golfe
Saint-Laurent

19

Témoignages

REMERCIEMENTS

Remerciements

Yayo

Marc Turgeon, Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec

Édith Rouillard

Jean-Laurier Lafrance

Marie-Josée Lafrance

Jacques Ruelland, Conseil régional de l'environnement des Laurentides

Philippe Bourke, Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec, École Joseph-François Huot

Louise Bourassa, Centre d'action bénévole Lavolette

Jean-Pierre Denis, Club 2/3

Alphonse Forest

Sylvie Goupil

Huguette Beaudin Allen

Richard Carrière

Pierre Bélanger

Hélène Gagné, Vice-présidente Communication fiduciaire Desjardins

Hélène Lavoie, Conseillère principale, Communication institutionnelles fiduciaire Desjardins

Équipes techniques

1^{re} édition

Steve Brunelle, **Chantal** Breton, **Pierre** Riley, BeauGraf communication

2^e édition

France Moreau, **Pierre** Riley, **Mélanie** Cailleries, BeauGraf communication

Page couverture : Fleurir le millénaire ensemble
Centre de bénévolat du Trois-Rivières Métropolitain
(Centre d'action bénévole Lavolette)

Droits d'auteur

La reproduction de ce document, en tout ou en partie et par quelque procédé que ce soit, **est interdite**. La référence à certaines informations contenues dans ce document est toutefois possible, à condition d'en indiquer la source.

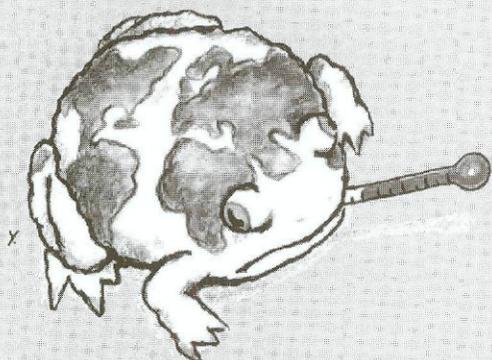
ISBN : 2-922722-03-1

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Mot

DU DIRECTEUR GÉNÉRAL



Après avoir vu cette interprétation du réchauffement de la planète par Yayo, il devenait évident que ce dessin serait le titre du texte qui introduit le « Spécial Environnement ». D'un simple coup d'œil on mesure bien le péril.

Le **Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec** (RNGREQ) siège sur le comité de l'Année internationale des bénévoles au Québec. La préservation de l'environnement et de la faune est une activité qui recense un très grand nombre de citoyens engagés bénévolement¹. Pourtant il y a quelques années à peine, ils étaient marginaux ceux qui se préoccupaient d'environnement; des alarmistes criant « au loup », sans plus.

Pour sûr, l'environnement compte parmi ses pourfendeurs des militants intrépides qui s'enchaînent à des bateaux, à des usines, ou à des barricades afin de dénoncer les pollueurs sans scrupule. (Et lorsqu'on les voit à la télévision, on souhaite que les «verts» gagnent). Toutefois, le RNGREQ et d'autres vous présenteront dans les pages qui suivront ces Québécois qui ont adhéré à des groupes aux actions moins héroïques, mais tout aussi importantes.

Enfin il y a nous, au quotidien, qui sommes invités à gérer de façon durable notre environnement. Parlons argent. Précèdent le temps des impôts, il y a l'achat des REER. Certains optent pour un investissement responsable. Bien entendu il s'agit souvent du fait de détenteurs de porte-feuilles déjà solides. Mais comme le note Madame Hélène Gagné, vice-présidente Communications à la Fiducie Desjardins, les fonds à caractère éthique, dont le Fonds Desjardins Environnement offert depuis 10 ans, démontrent l'intérêt réel des investisseurs. Le rendement est comparable aux fonds traditionnels. Le marché et le nombre de clients qui imposent leurs critères de placement (responsabilité environnemental de l'entreprise) le justifient.

Mais revenons à la grenouille de Yayo. Vous vous souvenez de celle qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf?

Bonne lecture!



Pierre Riley

Directeur général
Fédération des centres d'action bénévole du Québec

Dessin : Yayo, *L'Actualité*. Édition du 15 mars 2001, p. 80. Merci de nous avoir permis de l'utiliser.

1. *Canadiens dévoués, Canadiens engagés, Points saillants de l'Enquête nationale de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation*, Statistiques Canada, 1998, p. 38)

Une journée

DANS L'ENVIRONNEMENT DU QUÉBEC

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accepté, en tant que président du **Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec**, de siéger au conseil des partenaires pour l'Année internationale des bénévoles. Je l'ai fait pour plusieurs raisons, parmi lesquelles la reconnaissance de l'engagement de milliers de femmes et d'hommes de tous les âges, qui chaque jour posent un geste à leur mesure pour l'environnement qui, pris dans son ensemble, fait la différence pour l'ensemble du Québec.



par **Marc Turgeon**
président du RNCREQ

6 h 45

Alma

Atablée à sa table de cuisine, Monique, professeure retraitée, met la dernière main à sa présentation sur le canard arlequin. Ce sera la cinquième école primaire qu'elle visitera depuis le début de l'année, afin de sensibiliser les enfants à ces merveilleux oiseaux et à l'importance de conserver les aires de reproduction, les haltes migratoires et les lieux d'hivernage.

7 h 45

Sept-Îles

Claudette termine sa présentation sur les dernières statistiques du recyclage pour la ville. En tant que présidente du comité des citoyens, elle a demandé cette réunion avec le comité de l'environnement de la ville. Il est essentiel que la municipalité continue à s'engager pour améliorer la qualité de vie des citoyens.

8 h 45

Montréal

Geneviève installe solidement Rémy sur son siège de bicyclette. Elle le déposera à la garderie avant d'aller travailler.

9 h 45

Belœil

Gilles, retraité d'Hydro-Québec, rencontre son courtier afin d'investir dans des fonds verts. Ces fonds éthiques sont une façon toute simple de soutenir les efforts de conservation de la planète.

10 h 45

Hull

Karine et Yves mettent la dernière main à l'organisation de la journée de nettoyage des berges de la rivière. Ils seront plus de 300 élèves du secondaire à y travailler ce samedi.

11 h 45

Joliette

Guylaine arrive à la manifestation avec sa pancarte pour sauver le boisée à l'arrière de l'école. Les arbres, ce n'est pas important que pour les oiseaux, mais pour tout le monde.

12 h 45

Radio

Dans le cadre d'un débat sur l'énergie, Jacques prend la parole à une ligne ouverte afin de réclamer une utilisation plus environnementale des rivières du Québec. Il tente avec d'autres bénévoles de conserver pour les autres générations le maximum de rivières vierges, particulièrement celles du Nord.

13 h 45

Gaspé

Noëlle arrive à la ressourcerie. Chaque semaine, elle consacre trois heures de son temps pour classer les vêtements reçus. Une pile pour la réutilisation, une autre pour recycler et enfin une pour la transformation.

14 h 45

Val d'Or

Jacinthe attend ses enfants afin d'aller faire le marché. Elle tente de les initier à faire des choix plus responsables pour l'environnement. Bien lire les étiquettes, opter pour des produits biologiques et non transformés, apporter ses contenants et surtout avoir du plaisir à le faire.

15 h 45

Trois-Rivières

Rentrée de l'école primaire, Dominique aide sa mère à entretenir écologiquement le terrain familial. Celle-ci lui explique la provenance du beau compost produit dans la cour arrière.

16 h 45

Québec

La réunion est terminée, les écologistes discutent entre eux des moments forts de la réunion avec le ministre. La journée a été longue, mais ce travail de sensibilisation est essentiel afin d'assurer de meilleures politiques environnementales. Jérôme fera parvenir les notes à tout le monde.

bénévoles et environnement

17 h 45

Sherbrooke

Richard accompagne son fils et quatre de ses amis à leur pratique de soccer. Ce covoiturage permet de réduire les gaz à effets de serre.

18 h 45

Laval

Guy, président d'organisme, rencontre Sydney, son directeur, avant de faire sa présentation à l'hôtel de ville sur la nécessité d'augmenter le nombre de pistes cyclables.

19 h 45

Saint-Eusèbe

Luce termine un article pour l'hebdo régional sur les principes d'une agriculture durable. Sa chronique est suivie par de nombreux lecteurs.

20 h 45

Saint-Jérôme

John met la touche finale à l'envoi de son groupe pour inviter la population à un grand rassemblement dans le but de protéger le parc régional et ses espèces fauniques et floristiques.

21 h 45

Victoriaville

Les élus de l'institution financière locale viennent d'accepter de subventionner le projet d'arboretum présenté par Gilles et son groupe.

22 h 45

Theford-Mines

Guy rentre d'une tournée régionale afin de promouvoir le plan d'utilisation d'une ressource précieuse : l'eau.

Voilà, de façon imagée différentes manières que des bénévoles emploient pour améliorer la qualité de l'environnement du Québec. Je suis certain que vous vous êtes reconnus.

J'ai le plaisir, au nom du Comité de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec, de les saluer, de leur dire bravo et de partager avec eux une devise qui m'est chère : en environnement, la victoire ne peut être que collective.

Pour être plus **SAVANT**

Le Regroupement national des conseils régionaux en environnement (RNCREQ)

1300, rue Notre-Dame, bureau 206

Trois-Rivières (Québec) G9A 4X3

Téléphone : (800) 667-6204

télécopieur : (819) 374-5328

rncreq@qc.aira.com

CRE Bas Saint-Laurent

88, rue Saint-Germain Ouest, bureau 104

Rimouski (Québec) G5L 4B5

Téléphone : (418) 721-5711

Télécopieur : (418) 724-2216

CRE Saguenay-Lac-Saint-Jean

540, Sacré-Cœur Ouest, bureau 7

Plaza II, Alma (Québec) G8B 1M2

Téléphone : (418) 662-9347

Télécopieur : (418) 662-2084

cre02@alma.digicom.qc.ca

www.digicom.qc.ca/cre02/

CRE Québec

1085, rue Salaberry, bureau 316

Québec (Québec) G1R 2V7

Téléphone : (418) 524-7113

Télécopieur : (418) 524-4112

creq@mediom.qc.ca

Centres régionaux en environnement du Québec

Même l'environnement A SON BÉNÉVOLAT !



Édith Rouillard
Journaliste bénévole

L'Estrie

Les gens de la municipalité de Coaticook participent activement à la vie communautaire et sociale par le bénévolat dans différents domaines. Le milieu de l'environnement ne fait pas exception. Plusieurs projets nécessitent l'aide de bénévoles et différents groupes offrent leurs services gratuitement.

Cent bénévoles pour le Sentier poétique

Le petit village de Saint-Venant-de-Paquette a maintenant un petit coin de nature baptisé « Sentier poétique ». Ce sentier vise à mettre la nature et particulièrement la forêt en valeur. L'idée de créer ce sentier est née lorsque René-Deschêne, horticulteur et professeur à l'ITA de Saint-Hyacinthe, s'est offert pour créer quelques aménagements à Saint-Venant. Plus tard, le chanteur Richard Séguin, habitant à Saint-Venant, a conçu le projet du Sentier poétique, projet étalé sur cinq ans. Le sentier fut inauguré en 1998. À ce sentier est maintenant rattachée La maison de l'arbre, qui abritera une exposition sur la forêt. Roland Lavigne, maire de Saint-Venant, estime qu'une centaine de personnes ont travaillé bénévolement à l'aménagement de l'endroit. Des gens du village, mais aussi des citadins en vacances dans les environs.

Les cadets à l'œuvre

Le corps de cadets de Coaticook fait des corvées de nettoyage à différents endroits dans la région. Ils ont nettoyé les sous-bois du Parc de la Gorge de Coaticook, un sentier pédestre. Ils ont également participé au nettoyage de la piste de vélo de montagne Jean-D'Avignon. Lors de cette activité, environ vingt des trente cadets de la région ont participé. Il y aura plusieurs autres journées de la sorte organisées par les cadets afin de protéger l'environnement et de nettoyer les parcs de la région de Coaticook.

Les scouts s'engagent

Les scouts de Coaticook, quant à eux, font plus que leur part. Au cours des dernières années, ils ont nettoyé le site d'enfouissement sanitaire, à la recherche de matériaux recyclables. Ils ont aussi planté des arbres et raclé les feuilles de la Gorge de Coaticook. Le tout bénévolement, bien sûr.

Les pêcheurs ne font pas exception

Même les pêcheurs de la municipalité font leur part. Le Club de la rivière Coaticook est surtout un club de pêche, mais il s'est donné une mission éducative. Le club donne des cliniques pour les jeunes axées surtout sur la prévention de la faune et le respect de la nature. Il est l'instigateur de quelques projets, dont un visant à faire adopter un règlement interdisant les embarcations à moteur sur la rivière. Ainsi, la qualité de vie des poissons sera nettement améliorée. Le Club y va même d'un conseil : remettre les poissons pêchés à l'eau. Ainsi, les populations de poissons seront maintenues.

En conclusion

Les gens de la région de Coaticook ne ménagent pas leurs efforts afin d'avoir un environnement plus sain. L'attention que l'on porte à l'environnement est nécessaire, car c'est notre milieu de vie et tout s'en ressent. Tous ces gens qui donnent de leur temps gratuitement sont une aide indispensable à la municipalité.

Propos sur un projet QUI N'A PAS FONCTIONNÉ

Jean-Laurier Lafrance est âgé de 11 ans. Il fréquente l'École des Quatre-vents située à Saint-Hubert. En novembre 2000 il relevait un défi lancé par l'**Émission Ados-Radio** : initier un projet qui améliorerait son milieu de vie. Il a proposé de monter un petit programme de recyclage à la cafétéria de son école.

Quel constat fait-il trois mois plus tard? Faute notamment de soutien, le projet n'a pas été un succès.

Recyclo-café

Dans le cadre du programme *Notre millénaire*¹ www.notremillenaire.ca, **Ados-Radio** (première chaîne de Radio-Canada), La Presse et Le Soleil invitaient les 11-16 à poser un geste qui rendrait meilleure leur communauté. Les projets d'une douzaine de jeunes auditeurs vivant partout au Canada ont été retenus, dont celui de Jean-Laurier Lafrance. Il a donc expliqué **Recyclo-Café** à Dominique Payette : à l'heure du dîner, inviter les 350 étudiants à prendre des habitudes de recyclage à la cafétéria. Faire le simple tri des contenants de plastique, de verre et de métal.

Fort de son passage à la radio, Jean-Laurier va rencontrer la direction de l'école, histoire de l'intéresser à son projet. Afin de mieux vendre l'idée, il monte une liste des articles qui pourraient être récupérés et un tableau de recyclage. On l'écoute attentivement et on lui dit qu'on fournira les sacs verts nécessaires. On lui accorde également des temps d'antenne à l'intercom de l'école durant lesquels il demande aux étudiants de participer à **Recyclo-Café**. Son professeur est aussi dans le coup.

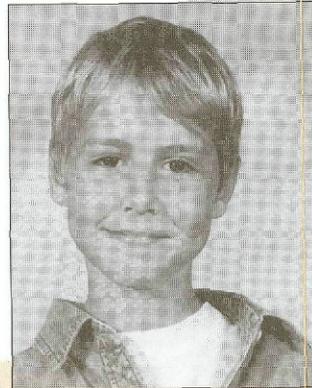
Mais quand les autres ne suivent pas

Le programme commence, donc. Jean-Laurier contacte quelques entreprises spécialisées afin d'obtenir des bacs de récupération. Aucune d'entre elles ne fait le suivi. Même chose pour les sacs verts promis. Ils ne viennent pas. Jean-Laurier en apporte de la maison. Toutefois le soir, lorsqu'il veut les rapporter dans les centres de récupération, les sacs ont disparu. Il ne sait pas qui les a pris.

Jean-Laurier avait déjà remarqué que le personnel d'entretien n'était pas très sympathique à l'idée de changer la façon de faire pour nettoyer l'école. Il y a aussi les moqueries des autres. Chacun d'entre nous a croisé, au primaire et au secondaire, ces petites vedettes populaires auprès des étudiants, qui arrivent à influencer l'opinion de tous. Ces « kings » avaient décidé que **Recyclo-Café** était « nul », freinant du coup la participation de l'école et... des amis qui craignent les railleries de ceux qui sont dans la « la gang ».

Bref, après avoir été « bavé » et devant le peu de soutien de l'école, Jean-Laurier met fin à **Recyclo-Café**.

Jean-Laurier Lafrance



Si c'était à refaire

Jean-Laurier trouve que **Recyclo-Café** est toujours aussi formidable. Sa mère en est tout autant convaincue. Un samedi matin de mars, alors qu'ils faisaient le post-mortem du projet, les recommandations suivantes ont été livrées :

- S'entourer de plein d'amis qui seront convaincus du projet et ce, malgré la pression exercée par ceux qui ne partagent pas nos idées.
- Soutenir le programme d'un support visuel. Disposer d'un petit budget. Les messages à l'intercom ne suffisent pas.
- Se donner davantage de temps pour monter le projet. Jean-Laurier l'avait fait en très peu de temps. Se garantir aussi l'appui du personnel de l'école.
- Obtenir d'autres contenants que des sacs verts, qui ne sont pas assez incitatifs (en plus, ça fait moins propre!). Les bacs évoquent davantage l'idée de la récupération.

Enfin, un dernier constat fait par Marie-Josée, la mère de Jean-Laurier, elle-même professeure dans une école secondaire :

- Inclure les groupes d'étudiants plus vieux dans la promotion de programmes. Lorsque des adolescents de 15 ou 16 ans se présentent dans les écoles pour l'entraînement sportif par exemple, ils exercent une très grande fascination sur les jeunes du primaire. Le même principe devrait pouvoir s'appliquer aux initiatives de sensibilisation à l'environnement. À cet effet, les élèves inscrits aux programmes internationaux, dont le cheminement académique prévoit de l'engagement dans la communauté, peuvent s'avérer être des ressources efficaces et intelligentes.

Par Jean-Laurier Lafrance, Marie-Josée Lafrance et France Moreau

1. Notre millénaire a été une initiative des Fondations communautaires du Canada.

De janvier 1999 à décembre 2000, la Fédération des centres d'action bénévole du Québec (FCABQ) et la Fondation communautaire du grand Québec ont été les maîtres d'œuvre du programme au Québec.

Les verts

LES VERTS

On perçoit souvent ceux et celles qui militent dans des mouvements dits environnementaux comme des êtres sincères, mais peu réalistes. Des personnes qui rêvent d'un monde idéal dans lequel la prospérité serait assurée sans le moindre impact sur l'environnement biophysique et humain. Il ne faut pas les prendre trop au sérieux car, comme tout le monde le sait, la réalité est bien différente. Dans « la vraie vie », les exigences de la croissance économique sont prioritaires et généralement incompatibles avec celles de la protection et de la conservation de l'environnement.

Pourtant, le mouvement environnemental parle essentiellement d'économie lorsqu'il démontre, depuis des décennies, que le développement à courte vue, qui exclut les considérations environnementales de long terme, génère le gaspillage et la destruction, souvent de manière irréversible, sans apporter la prospérité et la qualité de vie promises.

La disparition des espèces, dans le golfe Saint-Laurent en particulier, qui a mis au chômage des provinces entières, les changements climatiques, la rupture des stocks forestiers, etc. sont là pour nous le rappeler. Sans l'acharnement du mouvement environnemental, des secteurs industriels stratégiques pour le Québec, comme les pâtes et papiers, par exemple, n'auraient probablement pas été modernisés, et, conséquemment, n'auraient pas aujourd'hui retrouvé leur capacité concurrentielle.

Il est donc non seulement possible mais essentiel de revoir notre façon d'envisager le développement; surtout au Québec, dont l'avenir économique repose, encore plus qu'avant, sur la préservation de ses richesses et de ses attraits naturels.

par **Jacques Ruelland**
président du CRE Laurentides

Pour être plus SAVANT

Centres régionaux en environnement du Québec

CRE Mauricie

Mario Marchand
54-A, rue Fusey
Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 2T7
Téléphone / télécopieur : (819) 694-1748

CRE Centre-du-Québec

116, avenue des Lilas
Drummondville (Québec) J2C 3L4
Téléphone / télécopieur: (819) 475-1048
crecq@9bit.qc.ca
www.crecq.qc.ca

CRE Estrie

Roger Riendeau : dg
31, rue King Ouest, bureau 315
Sherbrooke (Québec) - J1H 1N5
Téléphone : (819) 821-4357
Télécopieur : (819) 821-3841
cree@abacom.com
www.abacom.com/cree/

CRE Montréal

3516, Avenue du Parc
Montréal (Québec) H2X 2H7
Téléphone : (514) 842-2890
Télécopieur : (514) 985-9725
cremtl@cam.org
www.cremtl.qc.ca

CRE Outaouais

115, boul. Sacré-cœur, bureau 204
Hull (Québec) J8X 1C5
Téléphone : (819) 772-4925
Télécopieur : (819) 772-4945
credde@cactuscom.com

CRE Abitibi-Témiscamingue

1038, rue du Club
Belcourt (Québec) JOY 2M0
Téléphone/télécopieur : (819) 737-8605
creat@lino.com
www.lino.com/creat/

CRE Côte-Nord

350, rue Smith, bureau 252, C.P. 340
Sept-Îles (Québec) G4R 4K6
Téléphone : (418) 962-6362
Télécopieur : (418) 962-4625
crecn@bbsi.net
www.micro-centre.com/crecn/

par **Philippe Bourke**
directeur général du RNCREQ

militantisme

Les qualités ou habiletés DES BÉNÉVOLES EN ENVIRONNEMENT

Même s'il demeure généralement perçu comme un secteur d'intérêt parmi d'autres, l'environnement est loin d'être un domaine périphérique et isolé. Les questions environnementales sont sérieuses et ont un impact horizontal dans de multiples secteurs-clés de la société (économie, santé, tourisme, etc.). Ajoutez à cela l'importante diversité de problématiques locales, régionales, nationales et même mondiales que le secteur englobe (pollution agricole, changements climatiques, qualité de l'eau et de l'air, gestion des déchets, etc.), on comprend alors assez aisément que l'une des qualités essentielles des bénévoles en environnement, c'est leur bagage de connaissances riches et diversifiées, et surtout leur capacité d'en intégrer les fruits au service d'une vision globale du développement. Un développement qui se réalise dans le respect de la capacité de support des écosystèmes, tout autant qu'en fonction des besoins sociaux, culturels et économiques des générations actuelles et futures.

Pour œuvrer dans le domaine de la protection de l'environnement et du développement durable, il faut ainsi convaincre citoyens et décideurs que plusieurs idées reçues et certains principes économiques sont aujourd'hui totalement dépassés, qu'il faut changer nos façons de faire, qu'il faut adopter de nouvelles habitudes et surtout, qu'il faut être prudent. Mais pour convaincre, il faut s'assurer d'être crédible, documenté, articulé. Il faut aussi employer les bons moyens et les bonnes stratégies. Prenons un exemple. Vous vous réveillez un bon matin préoccupé par la question des organismes génétiquement modifiés (OGM) et vous souhaitez prendre action en écrivant à votre député. Comment arriverez-vous à lui transmettre vos inquiétudes et surtout, à vous assurer qu'il prendra lui aussi action auprès des personnes concernées et des autorités responsables ?

Il vous faudra dans un premier temps acquérir des connaissances de base sur les lois de l'hérédité et sur les plus récentes avancées du génie génétique, notamment en ce qui regarde les mécanismes qui permettent la transmission naturelle puis artificielle des caractères héréditaires entre les individus. Vous devrez aussi vous documenter sur les différentes études et analyses – réalisées et en cours – qui traitent des risques potentiels pour la santé et l'environnement qui pourraient être attribuables aux OGM, et sur les questions éthique rattachées aux interventions de l'Humain sur la Vie. Les principaux arguments économiques en faveur du développement des OGM devront aussi vous être familiers afin que vous puissiez mieux les soupeser et les mettre en perspective. Enfin, pour cibler votre intervention, vous devrez connaître les intervenants concernés par les OGM et savoir quels sont leurs rôles et responsabilités (recherche et développement, réglementation et normes, inspection des aliments, etc.).

Côté stratégie, vous devrez rédiger votre lettre de manière à faire une juste synthèse de cette information, c'est-à-dire à faire l'intégration du savoir dans l'optique de soutenir les idées que vous souhaitez véhiculer. Il vous faudra aussi diffuser votre démarche autour de vous afin de recueillir les appuis nécessaires pour vous donner un plus grand rapport de force et ainsi démontrer que vous ne présentez pas uniquement les intérêts d'une personne seule. Une intervention médiatique en parallèle ? Un kiosque devant le comptoir des fruits et légumes du supermarché ?

Je crois que cet exemple illustre assez bien mon propos. Mais j'oublie peut-être une chose importante. Pour trouver l'énergie et consacrer le temps nécessaire pour faire tout ça, il faut ajouter aux qualités des bénévoles en environnement une profonde conviction, beaucoup de persévérance dans l'adversité et la certitude qu'ensemble, nous sommes capables de faire progresser la cause environnementale, pour voir se développer un jour une société durable, plus démocratique, plus équitable et plus solidaire.

Pour être plus SAVANT

CRE Gaspésie-Les-Iles
106-A, rue Port-Royal, C.P. 69
Bonaventure (Québec) G0C 1E0
Téléphone : (418) 534-4498
Télécopieur : (418) 534-4122
cregim@globetrotter.qc.ca

CRE Chaudière-Appalaches
45, Desjardins, bureau 104
Lévis G6V 5V3
Téléphone : (418) 838-1214
Télécopieur : (418) 838-1216
www.creca.qc.ca/

CRE Laval
3235, Boul. Saint-Martin Est
Bureau 219
Laval (Québec) H7E 5G8
Téléphone : (450) 664-3503
Télécopieur : (450) 664-4054
cre.laval@sympatico.ca
www.cam.org/~crelaval

CRE Lanaudière
365, rue Saint-Louis, C.P. 658
Joliette (Québec) J6E 7N3
Téléphone : (450) 756-0186
Télécopieur : (450) 756-6538

CRE Laurentides
349, rue Labelle
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 5L2
Téléphone : (450) 565-2998
Télécopieur : (450) 565-3577
crela@crela.qc.ca
www.crela.qc.ca

CRE Montérégie
806, rue Richelieu
Beloeil (Québec) J3G 4P6
Téléphone : (450) 446-3348
Télécopieur : (450) 464-8854

Les mille et un visages

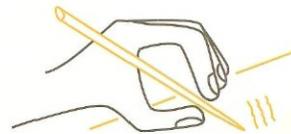
DU MILITANTISME EN ENVIRONNEMENT

Les médias de masse s'emploient généralement à nous présenter un modèle assez caricatural du militant de mouvement environnemental. À l'affût d'inédit et de sensationnalisme, ces médias véhiculent l'image du provocateur un peu fou qui défend des idées louables mais un peu irréalistes. Celui qui réalise des actions audacieuses et imaginatives pour attirer l'attention, quitte à écorcher un peu au passage.



Le manuel

Participent à la réalisation de divers travaux manuels visant l'amélioration de la qualité de l'environnement. Ils participent à des corvées de nettoyage, à des plantations d'arbres, au réaménagement de berges, à des collectes de résidus compostables ou de déchets dangereux. Ils cherchent à s'impliquer dans des actions concrètes ou dans des projets qui apportent des résultats immédiats pour l'amélioration de leur environnement et de leur qualité de vie. Les groupes de jeunes et les groupes scolaires sont souvent associés à ce type d'action bénévole.



L'expert

À titre d'administrateur d'organisme environnemental ou en tant que collaborateur externe, il consacre du temps et offre son expertise au profit de l'avancement de la cause. Qu'il soit urbaniste, agronome, juriste, biologiste, hydrogéologue ou tout simplement un citoyen bien informé, il participe aux actions des organismes en rédigeant des mémoires, en analysant des projets de loi, en identifiant les impacts potentiels de projets de développement ou en proposant des solutions pour résoudre les problématiques environnementales.



L'extrême (le héros)

C'est le profil qui traduit le mieux la profonde conviction qui anime l'ensemble des gens qui militent au sein des organismes environnementaux. Il est prêt à tout ou presque pour décrier haut et fort et pour attirer l'attention de la population et des décideurs sur des problématiques majeures qui échappent à notre quotidien, qui confrontent notre mode de vie et de consommation. On l'a vu marcher dans la rue, escalader statues et gratte-ciel, s'enchaîner aux arbres, bloquer des rues et des voies ferrées. Il est prêt à prendre de grands risques pour défendre ses convictions et dénoncer des situations inacceptables. Parce qu'il sème la controverse et pose des gestes provocateurs, c'est le profil le plus visible et le plus connu. Il a notamment fait sa marque au cours des années 70 et 80 lors de l'émergence de la prise de conscience environnementale.



Le communicateur

Ce profil de bénévole regroupe les personnes qui servent la cause environnementale en faisant connaître à la population et aux décideurs les problématiques environnementales et les solutions à mettre en place pour y remédier. Ils animent des ateliers, présentent des conférences ou encore réalisent des activités d'information, de sensibilisation et d'éducation auprès de différentes clientèles et dans le cadre de multiples événements. Entrent aussi dans cette catégorie les porte-parole des organismes environnementaux dont le rôle consiste à véhiculer sur la scène publique les actions et prises de positions de leurs membres.

Pourtant, il y a de nombreux autres types d'action qui sont menés chaque jour pour faire avancer un peu plus la cause environnementale au Québec. L'implication des québécoises et des québécois qui militent dans le domaine de la protection de l'environnement et de la promotion du développement durable se traduit par une vaste diversité de tâches et de moyens d'action, tous aussi valables et nécessaires. En voici quelques profils. Notez qu'il ne s'agit là que de quelques facettes, et qu'elles peuvent aussi bien être prises individuellement, ou encore combinées entre elles pour une même personne.

L'administrateur



Entrent dans cette catégorie les multiples personnes qui donnent de leur temps pour assister et participer à la vie démocratique des organismes environnementaux. Ils apportent leur contribution à la bonne gestion et au bon fonctionnement de ces organismes en participant aux assemblées publiques, ainsi qu'aux rencontres du conseil d'administration et du comité exécutif. Ils y partagent leurs préoccupations, débattent des solutions à apporter et mettent en œuvre les moyens pour les promouvoir.

Le lobbyiste



Ce type de bénévole s'affaire à développer un réseau étroit de relations avec les grands décideurs de notre société, (leaders politiques, hauts fonctionnaires, représentants des instances nationales en environnement ou de domaines connexes (énergie, forêt, agriculture, etc.) afin de faire pression sur eux pour qu'ils placent les enjeux environnementaux au centre de leurs préoccupations, et conséquemment, orientent leurs décisions dans une perspective durable.

Le négociateur



À l'image du précédent profil, le négociateur exerce son rôle dans l'ombre et use de son pouvoir d'influence pour faire progresser la protection de l'environnement et la promotion du développement durable. En siégeant au sein de divers comités sectoriels (tables multipartites, comités de bassin, groupes de travail thématiques, etc.) ainsi que sur les tables de concertation (CRD, CLD, etc.), il veut accentuer la réflexion critique pour que les préoccupations environnementales soient prises en compte dans les débats et que les orientations de développement s'inscrivent dans la perspective du développement durable. Cette réflexion permettra de mettre graduellement en place des initiatives et projets de développement axés sur la préservation des ressources et la qualité de l'environnement.

Le leader charismatique



Pour favoriser une meilleure visibilité publique aux activités et actions des organismes environnementaux, certains membres de la colonie artistique offrent de prêter leur nom et leur image à la défense de certaines causes environnementales. On verra donc quelques fois des figures connues agir comme président d'honneur d'événements ou assister des organismes environnementaux lors de campagnes médiatiques.

De belles réussites

DE BELLES RÉUSSITES

projet

Correspondance

École Louis-Joseph-Huot
Le Gardeur

Afin de sensibiliser les élèves à l'environnement, l'école Louis-Joseph-Huot a décidé de faire participer les jeunes à différents projets tels que la réalisation d'une grande murale sur l'environnement, la confection et l'installation de mangeoires d'oiseaux, la décoration des corridors avec des plantes ornementales, etc.

Les élèves de 6^e année de Madame Lucie Leblanc ont pris part à un projet de correspondance dont le sujet serait l'environnement. Les élèves qui étaient jumelés à une classe de 6^e année de l'Ontario devaient échanger sur différents exercices traitant de questions telles que la pollution, le recyclage, la sensibilisation à la valeur du monde naturel et les moyens de préserver l'environnement dans l'avenir.

« Ce projet fut très apprécié! », nous mentionne Mme Leblanc.

De **Samuel Foucher-Pellerin**

« Allô Jaclyn,

Aujourd'hui, je t'écris pour te parler de ce que nous faisons à l'école Louis-Joseph-Huot pour protéger notre environnement.

Tout d'abord, mardi 22 février, toute la classe ira visiter une usine de filtration d'eau située à Repentigny. Nous apprendrons et nous verrons de quelle manière l'eau de la rivière L'Assomption est dépolluée afin de la rendre potable. Savais-tu que la rivière L'Assomption est la rivière la plus polluée au Québec? Alors tu peux facilement t'imaginer tous les produits chimiques et toutes les étapes nécessaires de nettoyage que cette eau doit subir avant d'être bonne à boire. J'ai bien hâte de voir cela!

Les principales causes de pollution de la rivière L'Assomption sont que les éleveurs de porcs de notre région déversent dans la rivière le purin de ces animaux, ainsi que les produits chimiques utilisés comme insecticides dans la culture. Il ne faut surtout pas oublier que certaines industries dans notre région déversent aussi leurs déchets dans la rivière. Quelle insouciance environnementale de la part de certains citoyens!

Nous, les élèves de l'école Louis-Joseph-Huot, par de petits gestes simples mais efficaces, nous protégeons notre environnement. Voici les gestes que nous posons :

- *Recycler le papier, le carton... en les déposant dans des bacs de recyclage*
- *Recycler les canettes et bouteilles de plastique*
- *Faire des corvées de ramassage de déchets dans la cour de récréation et aux alentours de l'école*

Je me demande si toi, chère Jaclyn, dans ton école, vous vous souciez de protéger l'environnement? Et si oui, que faites-vous? J'aimerais bien que tu m'en parles dans ta prochaine lettre.

J'espère que ma lettre te fera plaisir et j'ai bien hâte de recevoir ta prochaine lettre.

À bientôt, ton correspondant du Québec.

Pour en savoir plus

École Joseph-François Huot (450) 581-5230



projet Fleurir le millénaire ensemble

**Centre de bénévolat du Trois-Rivières
Métropolitain (Centre d'action bénévole
Lavolette)
Cœur du Québec**

Fleurir les environs du Centre de bénévolat, situé en plein cœur de la zone touristique trifluvienne, fut le noyau du projet « Fleurir le millénaire ensemble ». Cette initiative visait à rassembler la collectivité et à améliorer son avenir. En plus de souligner de façon originale le passage à l'an 2000, l'objectif de cet aménagement du paysage était de créer des liens nouveaux entre les membres de la collectivité et de léguer un héritage vert aux générations futures.

Sous la supervision d'un comité de 6 personnes, jeunes et moins jeunes ont mis la main à la terre afin de planter fleurs et arbustes. Plus d'une vingtaine d'organismes du Grand Trois-Rivières, de même que la municipalité, ont accepté avec enthousiasme de participer au projet en fournissant plantes et arbres, pour aboutir à une belle réussite collective.

Pour en savoir plus

**Centre d'action bénévole Lavolette
(819) 378-6050**

Société
de l'arbre
du Québec



projet Programme « On travaille au vert ! » – Plantation d'arbres dans les parcs industriels

**Société de l'arbre du Québec,
organisme provincial
Lévis, Québec**

La Société de l'arbre du Québec, l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique et le Conseil régional de l'environnement Chaudière-Appalaches ont collaboré afin d'offrir aux municipalités et aux résidents des parcs industriels un projet d'embellissement et de végétalisation.

En 1997, le programme « On travaille au vert ! » s'est déroulé à Lévis, dans le parc industriel Lauzon. La ville de Lévis et dix entreprises locales, formant une équipe dynamique de bénévoles de tous les âges ont participé au projet, au cours duquel plus de 1 100 arbres et arbustes de 56 espèces différentes ont été plantés. Ce projet s'est donc traduit par une augmentation significative du nombre d'arbres et d'arbustes, contribuant ainsi à l'amélioration de la diversité biologique.

Pour en savoir plus

**Société de l'arbre du Québec
(418) 648-5699**



**Les Amis
du Jardin botanique de Montréal**

projet Visites guidées

**Les Amis du Jardin botanique de
Montréal
Montréal**

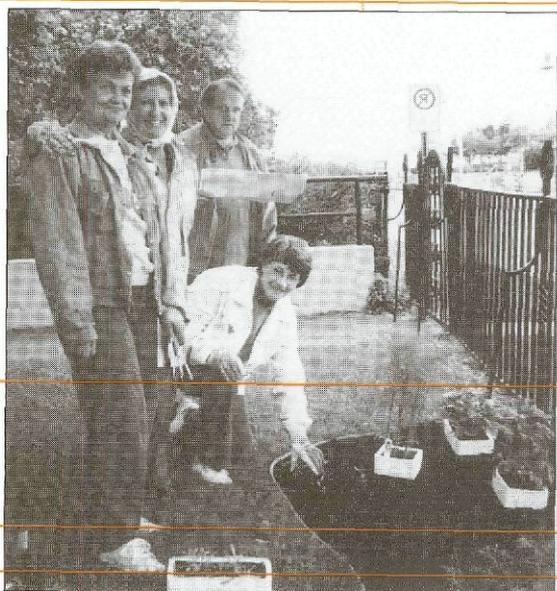
L'idée de la création d'une société amie, fondée en 1975, est née de la réflexion de plusieurs professeurs, étudiants et travailleurs du Jardin. La société répondait alors à un désir qu'exprimait la population d'en connaître davantage sur la flore sauvage et l'écologie en général.

Aujourd'hui, les Amis du Jardin botanique de Montréal poursuivent leur mission culturelle, éducative et scientifique dans les domaines de l'horticulture, de la botanique, des sciences naturelles et de l'environnement. Les Amis du Jardin publient la revue « quatre-temps », organisent des activités, des événements spéciaux, donnent des cours, etc. Il faut souligner que la prospérité des Amis du Jardin botanique est due à tous ceux et celles qui ont contribué et continuent de contribuer bénévolement à son développement.

Les Amis du Jardin comptent parmi eux 47 guides bénévoles œuvrant auprès des écoliers et des groupes de visiteurs qui désirent faire la visite des serres ou de certains jardins, tout en bénéficiant d'un service de guide. Faire aimer le Jardin botanique de Montréal est l'objectif premier de ces visites guidées. Les moyens utilisés sont simples : vulgariser la connaissance des plantes et de leur place dans la chaîne alimentaire et mettre en valeur les diverses composantes du Jardin comme, par exemple, la flore indigène du Québec.

Pour en savoir plus

**Les Amis du Jardin botanique de Montréal
(514) 872-1493**



Fleurir le millénaire ensemble

Centre d'action bénévole de Trois-Rivières
(Centre d'action bénévole Lavolette)

éducation
et coopération
internationale



projet Concours international de jouets fabriqués à partir de matériaux récupérés

Club 2/3

Organisme d'éducation et de coopération internationale

Sous le thème « La planète est en jeu : À nous tous de jouer », le concours de jouets vise à sensibiliser les jeunes à la solidarité des peuples dans la lutte pour un environnement sain. En fabriquant un jouet à partir de déchets, les jeunes sont amenés à réfléchir et à promouvoir les 6R : **Réduire** la consommation, **Réutiliser** les biens, **Recycler**, **Réévaluer** nos systèmes de valeurs, **Restructurer** nos systèmes économiques, **Redistribuer** les ressources mondiales.

Initié par un agent d'éducation du Club 2/3 fasciné par l'ingéniosité des jouets fabriqués par des enfants du Burkino Faso, le concours est rapidement devenu un excellent outil d'éducation. En plus de promouvoir la protection de l'environnement, ce concours international valorise la créativité des jeunes et transmet une image plus réaliste et positive des peuples du Sud.

Au Québec, l'activité est ouverte à toutes les institutions scolaires de niveau primaire et secondaire, ainsi qu'aux regroupements de jeunes (6-19 ans). Depuis sa création, plus de 55 000 jeunes ont participé au concours, et des milliers de jouets sont parvenus au Club 2/3 d'un peu partout à travers le monde.

Pour en savoir plus

Club 2/3 (514) 382-7922

Équiterre

projet Sensibilisation sur l'alternative à la voiture

Équiterre
Montréal

Équiterre fait la promotion de choix écologiques et socialement équitables dans plusieurs domaines. Depuis 1995, Équiterre mène un programme de sensibilisation sur l'alternative à la voiture. Des bénévoles d'Équiterre ont ainsi participé à la production d'un dépliant intitulé le « cocktail transport », un petit guide pratique pour les personnes qui souhaitent être moins dépendantes de la voiture. Quelques douzaines de bénévoles apportent aussi un appui crucial à l'équipe d'employés lors de l'organisation de conférences, de randonnées à vélo éducatives, de kiosques d'information et d'action ciblées, comme la chorale du transport en commun dans le métro! Le rôle de ces bénévoles se situe autant en amont (préparation et conception des projets) qu'en aval (travail logistique, animation et organisation). Les bénévoles ont ainsi une place très importante au sein d'Équiterre. Lorsqu'il y a des gens prêts à donner de leur temps pour un projet, c'est un signe pour les employés que l'organisme est sur le droit chemin.

Pour en savoir plus

Équiterre (514) 522-2000
www.equiterre.qc.ca

projet éducatif création d'un parc d'interprétation de la nature

Écol « O » Vi
Saint-Hubert, Montérégie

Écol O Vi, projet éducatif à long terme visant à améliorer l'environnement, est destiné aux élèves de secondaire 1, 1996-1997, de l'école secondaire Monseigneur-A-M-Parent. Ce projet a comme premier objectif de contrer le décrochage scolaire en créant un sentiment d'appartenance chez les adolescents, tout en valorisant leur estime de soi, puisqu'ils ont à réaliser, durant les cinq années de leur secondaire, un parc d'interprétation de la nature.

Accompagnés de leurs enseignants, les élèves font la plantation d'arbres, d'arbustes et réalisent une multitude d'activités éducatives en environnement, en science de la nature, en horticulture ainsi qu'en formation personnelle, en regard à des valeurs à acquérir et à développer face à leur habitat. À la toute fin, ils auront à eux seuls complètement reboisé une terre de près de 145 000 mètres carrés, créant ainsi une belle réussite environnementale et collective.

Pour en savoir plus :

Écol «O » Vie (450) 676-0261



Club 2/3

Concours de jouets « La planète est en jeu : À nous tous de jouer »

de belles réussites



Conseil Régional de
L'ENVIRONNEMENT
de la Côte-Nord

Conseil Régional de l'Environnement de la Côte-Nord (CRECN)

L'organisme

Le **Conseil Régional de l'Environnement de la Côte-Nord** (CRECN) a été fondé, en mai 1992, pour répondre au besoin de concertation en environnement sur tout le territoire de la région (09) Côte-Nord, soit de Tadoussac à Blanc-Sablon, incluant le territoire de Caniapiscau. Les objectifs du CRECN sont d'unir, d'animer, de consulter et de représenter les instances, les corporations, les organismes environnementaux et les individus voués à la protection de l'environnement et à la promotion du développement durable sur la Côte-Nord.

Les bénévoles

Les bénévoles œuvrant au sein du CRECN sont principalement les membres du Conseil d'administration, qui est actuellement formé de 13 membres, dont huit représentent des organismes environnementaux, trois représentent des MRC et deux sont des membres individuels. Ces membres sont tous intéressés par la protection de l'environnement, la promotion du développement durable et la concertation régionale. Et pour preuve, nous y retrouvons plusieurs professionnels de l'environnement. Leur bénévolat se résume en une constante participation à la planification, à l'évaluation, à la supervision et à la validation de différents projets d'éducation, de sensibilisation, de protection de l'environnement, ainsi qu'à la promotion du développement durable sur la Côte-Nord. Leurs connaissances et expertise sont également sollicitées régulièrement afin de participer à la rédaction et/ou à la validation d'articles pour le bulletin trimestriel du CRECN « **La Côte-Nord Saine et Sauve** ».

projet

Un exemple de projet incitant la participation des bénévoles

Afin de démontrer un exemple concret de bénévolat en environnement, le CRECN peut mentionner un de ses projets, intitulé « **Formation environnementale dans les municipalités nord-côtières** ». Le projet d'éducation relatif à l'environnement consiste à donner à 31 municipalités riveraines de la Côte-Nord la chance de former leur personnel en prévention et protection de l'environnement. Depuis l'automne 1999 et jusqu'au printemps 2001, un animateur se déplace afin de dispenser les formations. Les thèmes suivants sont abordés lors des formations : l'eau, l'air, l'énergie, le sol, la faune et la flore, la gestion des matières résiduelles, les urgences environnementales et le développement durable. Pour dispenser les formations, une trousse éducative a été entièrement élaborée par le CRECN. Celle-ci comprend : un manuel éducatif d'environ 200 pages remis aux municipalités lors de la rencontre ; des acétates servant à animer les formations ; et un cahier du participant, remis à chacun des employés municipaux présents, accompagné d'un aide mémoire où sont inscrites les informations importantes. Afin de valider et de corriger le contenu de la trousse, le CRECN a eu recours à plusieurs professionnels de l'environnement. Parmi ces collaborateurs bénévoles, nous retrouvons un biologiste, M.ATDR ; un hydrogéologue, M.Sc. et conseiller protection environnement ; un biologiste, M.Sc. et enseignant au niveau collégial ; un géomorphologue et enseignant au niveau collégial ainsi qu'une animatrice socio-culturelle.

Pour en savoir plus

Conseil régional de l'environnement
(418) 962-6362

Pour être plus SAVANT

- Gouvernemental**
- Agence d'efficacité énergétique – Québec**
<http://www.aee.gouv.qc.ca>
 - Environnement Canada – La Voie Verte**
<http://www.ec.gc.ca/>
 - Agence canadienne d'évaluation environnementale**
<http://www.ceaa.gc.ca/french/>
 - Programme canadien des changements à l'échelle du globe**
http://www.cgcp.rsc.ca/french/html_documents/findex.html
 - Comité de santé environnementale du Québec**
<http://www.cspq.qc.ca/cse/>
 - Forest Action Network**
<http://www.fanweb.org/index.shtml>
 - La Fondation David Suzuki**
<http://www.davidsuzuki.org/>
 - Friends of the Earth**
<http://www.foecanada.org/>
 - Greenpeace Canada**
<http://www.greenpeacecanada.org/>
 - Fondation québécoise en environnement**
<http://www.generation.net/~enviro/index.htm>
 - Centre patronal de l'Environnement**
<http://www.cpeq.qc.ca/>
 - Recherche d'emploi en environnement**
<http://www.ecbonline.com>

David : 1

GOLIATH : 0



Qui aurait cru, vingt ans passés, que nos mines désaffectées seraient les bombes à retardement de demain ? Sûrement pas le commun des mortels du Témiskamingue, dont je suis, qui avait déjà bien assez de soucis à tâcher de vivre dans une région d'industries primaires en déclin avec son taux de chômage élevé, sa population vieillissante et son statut quasi colonial par rapport au sud de la province en plein essor économique. Heureusement que les agriculteurs veillaient, secondés par une poignée d'écologistes fervents, présents à toutes les audiences publiques pour la défense de nos terres contre la tentation de les convertir en mégadépotier des grands centres urbains.

Car à peine la Mine Adams fermait-elle ses portes vers la fin des années 80 que Toronto lorgnait déjà de ce côté comme solution à ses déchets. Cette mine à ciel ouvert offre, en plus de ses fosses béantes, l'avantage d'être facile d'accès par sa proximité du chemin de fer Ontario Northland qui relie le nord à la métropole. En outre, située à quelques kilomètres au sud de Kirkland Lake, ville particulièrement touchée par la fermeture en série des mines d'or, elle fait mirage de relance économique avec ses promesses d'emplois (au salaire minimum, soit dit en passant) et ses perspectives de quick money, d'autant plus qu'une bonne partie des investisseurs sont de la région et occupent les postes de commande.

Or, la Mine Adams se trouve à la tête des eaux sur le versant méridional de la ligne de partage entre les courants de l'Arctique et de l'Atlantique. Ses deux fosses les plus convoitées sont virtuellement devenues aujourd'hui des lacs qui se déversent, quoi qu'en disent les experts à la solde des promoteurs du projet, par voie souterraine. Deux énormes failles la zigzaguent, ce qui, ajouté à trente années de dynamitage intensif, fait douter de l'étanchéité du terrain et met en péril la nappe phréatique qui alimente en eau potable un territoire immense qui déborde amplement des frontières des deux Témiscamingues.

En 1989, on avait réussi à casser la décision du gouvernement libéral d'alors de convertir la mine en site d'enfouissement de déchets. Mais après l'intervalle néodémocrate, il a fallu reprendre la lutte, cette fois contre un adversaire autrement plus tenace et vénal : le premier ministre conservateur Mike Harris et sa bande d'amis de North Bay, capitalistes primaires avec intérêts dans le projet de la Mine Adams et dont la morale repose sur l'appât du gain par tous les moyens sans égard aux conséquences. Après l'adoption de nouvelles lois environnementales à l'avantage du projet, un simulacre d'étude de son impact écologique et une parodie de consultation publique, le feu vert est accordé. Ne reste plus que la formalité du vote, déjà acquis, de Toronto et la partie est gagnée.

par **Richard Carrière**
Journaliste



Goliath : 0



Mais holà! c'était compté sans l'assentiment du Témiskamien moyen dont la docilité habituelle, pour ne pas dire son apathie, avait jusqu'alors donné l'illusion qu'il se laisserait faire. À la veille de crier victoire, les adhérents du projet ont la surprise d'une levée de bouclier en masse. Au noyau d'opposants initial (la « minorité vocale » comme aiment à laisser entendre McGuinty et compagnie comme s'ils avaient affaire à quelques fanatiques sans racines dans le milieu), toute une population vient prêter main-forte. Contre les gros canons de Queen's Park, du conseil municipal du Grand-Toronto, de multinationales de l'envergure de Miller ou de Canadian Waste Management et les magnats de l'information qui désinforment le public par leurs reportages biaisés, monsieur et madame tout-le-monde osent lever des barricades!

En fait, la lutte est inégale comme c'est toujours le cas lorsque des capitaux sont en jeu. Mais le petit peuple, sans structure, sans armée, sans but lucratif, et sans même l'appui du gouvernement fédéral ou du Parti Québécois qui font la sourde oreille, saura se défendre avec les moyens du bord. Parmi les chefs de file, on relève un homme d'affaires, un magistrat, un cultivateur et un artiste, de quoi rallier toutes les classes sociales. Dans le comité de coordination, organisation assez lâche ouverte à tous, on se partage les tâches au gré des talents et des compétences. Un infographiste s'offre à monter une page web, d'autres à la tenir à jour de l'actualité, un technicien prête et installe son équipement sonore à l'occasion des manifestations, d'anciennes secrétaires s'occupent du bureau et des téléphones, un traducteur s'attable à son pupitre et traduit

communiqués de presse et ouvrages techniques qu'il dissémine aux médias et organismes francophones. Ils font tant et si bien que bientôt Québécois et Ontariens, francophones et anglophones, Blancs et Premières Nations travaillent coude à coude à un but commun : la défense de leur environnement contre les perspectives d'une catastrophe écologique irréversible.

Et au gros de la crise, malgré le contingent policier dépêché par Toronto et le barrage de publicité en faveur du projet, malgré même les gels précoces et les premières pluies de l'automne, c'est ce même peuple qui osera élire domicile sur la voie d'accès à la Mine Adams dans un esprit de liberté, d'égalité et de fraternité où chacun met la main à la pâte, depuis l'humble grand-mère s'amenant avec ses galettes fraîches cuites ou le bûcheron en chômage venu fendre du bois jusqu'au porte-parole assailli par une horde de journalistes à satisfaire ou aux dirigeants se gratouillant les méninges pour le prochain geste à poser contre Toronto.

Finalement, et sans qu'on sache trop comment, la décision sera renversée et Toronto optera de vider ses poubelles au Michigan. Ce sera fête au Témiskamingue – pour le répit bien mérité mais non pour la victoire décisive, car ici personne ne se fait d'illusions : si cette bataille a été gagnée, la guerre est loin d'être finie. Espérons que le prochain assaut suscitera la même protestation et le même esprit de collaboration et de fraternité entre les peuples contre l'ennemi commun.



Vive la solidarité!

L'environnement et le bénévolat dans une île ENCHANTERESSE DU GOLFE SAINT-LAURENT

Il peut paraître banal de parler d'environnement pour des insulaires, alors que certains nous diraient de tout jeter à l'eau, mais notre vie dépend de la mer et l'eau est primordiale pour notre survie. Si nous avons continué d'enfouir nos déchets dans les différents sites, l'eau que nous buvons présentement serait déjà polluée.

Il nous faut remonter en 1980, alors qu'un groupe de bénévoles représentant les municipalités, le Regroupement des assistés sociaux, le CLSC, l'Association touristique régionale, l'éducation aux adultes et l'Agence de développement local mettent sur pied un regroupement portant le nom de **Ré-Utiles inc.** Ce regroupement avait pour tâche de protéger l'environnement et voir au recyclage des différents déchets acheminés dans nos dépotoirs à ciel ouvert et brûlés à l'occasion.

Les premiers produits à être exportés par **Ré-Utiles** furent le papier et le carton. Ces balbutiements nous ont incité à développer nos petits gestes en plus de nous pousser à former différents comités pour des voies connexes.

Les oiseaux en voie d'extinction, tel le pluvier siffleur, ont depuis vingt ans trouvé aux Îles-de-la-Madeleine la protection dont ils avaient besoin pour se reproduire à l'aide de périmètres de sécurité autour des lieux de nidification.

La forêt des Îles-de-la-Madeleine était aussi menacée. À elle seule, la coupe de sapins de Noël pour les madelinots représentait 5 000 arbres par année. Cela peut paraître minime, mais sur une île chaque arbre est important, car il empêche l'eau de pluie de retourner vers la mer et prévient la dégradation du sol par le vent. De concert avec le Club optimiste de Fatima, le premier objectif du comité forêt fut de commander, vers la fin novembre de chaque année, des arbres de Noël cultivés sur l'Île-du-Prince-Édouard ; le profit des ventes est reversé aux jeunes pour le sport. De plus, chaque printemps, le comité forêt, en collaboration avec le ministère des Ressources naturelles du Québec, organise une plantation d'arbres pour remplacer ceux qui auront été coupés le Noël précédent. Protéger notre forêt, c'est aussi réduire l'érosion des sols par l'eau et le vent et par le fait même, favoriser une meilleure alimentation de la nappe phréatique.

Concernant les déchets domestiques, c'est par notre engagement à différentes instances sur le territoire, que nous sommes parvenus à convaincre nos élus d'aller voir en France comment fonctionnaient les usines de tri-compostage. En 1986, un groupe de cinq personnes des Îles-de-la-Madeleine, dont j'ai eu le privilège de faire partie, a visité pendant douze jours une dizaine d'usines ; nous avons trouvé à l'Île de Ré certaines similitudes avec nous. Cette île de 10 000 habitants a aussi un achalandage durant la période estivale, mais qui est toutefois supérieur au nôtre. En enfouissant leurs déchets, ces derniers ont pollué la nappe phréatique et ils ont dû importer de La Rochelle (à 15 Kilomètres), par pipelines, l'eau pour desservir la population de l'Île de Ré.

Cette île nous a fait comprendre l'importance de mettre en place une usine de tri-compostage à trois voies : compostage, récupération et incinération des matières non-compostables, de fournir aux contribuables trois différents bacs et d'exiger le tri à la source. Plusieurs carrières ont également été restaurées à partir de compost fait à l'usine de tri-compostage. Par exemple, à l'arrière du Motel Bellevue de Cap-aux-Meules, une carrière a été fermée et embellie avec la collaboration de différents partenaires, notamment par la pose de gazon et la plantation d'arbres.

Alphonse Forest
Journaliste bénévole



Nous avons aussi fait des sentiers pédestres avec l'interprétation de la flore et de la faune des îles.

Il est certain que ce travail a demandé beaucoup de bénévoles et de revendications, mais Les Granolas que nous étions au début sont devenus avec le temps les ami(e)s de la nature. Il reste encore du boulot à accomplir, mais nous sommes toujours aux aguets et nous veillons à ne pas perdre le terrain gagné.

Les jeunes que nos intervenants bénévoles ont formés par leurs explications sur la forêt des Îles, le tri-compostage, les lagunes, les marécages et les oiseaux au cours de leurs visites dans nos écoles primaires et secondaires, ainsi que sur la place publique continueront, je l'espère, le travail que chacun de nous a amorcé avec modestie. Au cours de ces années, nos interventions se sont fondées avec une idée en tête ; léguer à nos enfants et petits-enfants nos Îles « **où il fait bon vivre et mourir** »

Témoignages

TÉMOIGNAGES

SYLVIE GOUPIL

Petit geste devient grand !

Port-Cartier

Quand j'étais jeune mère, je me promenais avec mes enfants dans différents sites naturels qui entourent notre ville, c'est-à-dire Plage Rochelois, les chutes au Camping du Paradis Terrestre, Île McCormick, Île Patterson, la Baie cachée, etc. et j'emmenais avec moi des gants et beaucoup de sacs, afin de ramasser tout ce qui traînait ou qui pouvait être très dangereux, comme la vitre. Un jour est né un organisme, « Port-Cartier Notre ville en santé », qui prend à cœur la propreté de la ville. Maintenant, à tous les printemps, il y a des activités de nettoyage des différents sites et de transplantation d'arbres avec les écoles primaires; le déchetage d'arbres et de branches a aussi été instauré.

Tout en étant très conservatrice, je suis pour l'évolution de la technologie, mais celle qui respecte l'environnement. Nous pouvons profiter à loisir de notre terre, mais il ne faut pas oublier que c'est sur celle-ci que nous vivons et que c'est elle qui assure notre propre existence. C'est parfois dans les actes les plus petits que les plus grands ont une prise de conscience. Et je remercie toute personne et tout organisme qui prend soin de son environnement.

HUGUETTE BEAUDIN ALLEN

a son mot à dire !

Gaspésie

Ce qui me pousse personnellement à m'engager, c'est simplement la vision que j'ai du monde dans lequel vivront les générations futures si on ne fait rien. Je me rappelle bien une conférence avec Ralph Nader, il y a 15 ans de cela, où il disait que si on ne s'occupait pas du gouvernement, les grosses entreprises le feraient à notre place. C'est évidemment ce qui se passe. Les décisions prises par notre gouvernement face à tous les règlements environnementaux sont aptes à plaire aux entreprises et non à assurer la biodiversité pourtant nécessaire à la survie de la planète. Nos leaders ont une vision très restreinte de la biodiversité et des décisions majeures qui doivent être prises en très peu de temps. Alors ils écoutent les voix qui savent mieux se faire entendre. Je m'engage simplement afin de changer le monde. Je crois que c'est la meilleure façon d'y arriver. Je crois aussi que plusieurs personnes hésitent à le faire car ils craignent ne pas avoir assez de connaissances. Toutefois, on peut et on doit toujours poser des questions, justement parce qu'on n'a pas les réponses. On doit comprendre que trop souvent, les élus à qui on fait confiance n'ont pas les réponses non plus, mais se font pousser par des intérêts financiers qui nous font du tort.

Selon Madame Beaudin Allen

L'engagement en environnement peut se faire à plusieurs niveaux. Une fois engagé, on voit le monde différemment et les occasions d'agir se multiplient. Il est alors important de restreindre son engagement à un domaine et une région, tel que « la déforestation », « le milieu marin de la Baie des Chaleurs », « la réduction de l'utilisation du papier dans les écoles » ou encore « la pollution de l'air due à... », sinon on risque de s'éparpiller et de n'arriver à rien de concret. Le grand danger qui guette les bénévoles est le « burnout », justement parce que l'on perçoit tellement de choses à faire, que l'on a l'impression de ne jamais y arriver. C'est pourquoi il est important au début de bien établir ses objectifs et d'y rester fidèle par la suite.



**Année internationale
des bénévoles 2001
au Québec**

353, rue Saint-Nicolas, bureau 10
Montréal, Québec H2Y 1M9

Téléphone : (514) 843-6617
1 866 843-6617

Télécopieur : (514) 848-9929

www.aibq2001.org

Assemblée des évêques du Québec

**Association de gestionnaires de ressources
bénévoles du Québec – secteur santé**

**Association des radiodiffuseurs
communautaires du Québec**

Association québécoise du loisir municipal

Centraide Canada

Centraide secteur public

Centrale des syndicats du Québec

**Conférence religieuse canadienne,
région du Québec**

Conseil des aînés

Conseil québécois du loisir

Croix Rouge canadienne, division du Québec

**Fédération des centres d'action bénévole
du Québec**

Fédération des unions de familles

Fédération étudiante universitaire du Québec

**Fédération québécoise des centres
communautaires de loisir**

Fondation Berthiaume-Du Tremblay

Jeunesse du Monde

L'R des centres de femmes du Québec

Les Journées de la culture

**L'Hirondelle, service d'accueil et d'intégration
des immigrants**

Oxfam Québec

**Regroupement national des conseils
régionaux de l'environnement du Québec**

**Regroupement québécois du
parrainage civique**

**Secrétariat à l'action communautaire
autonome du Québec**

Sports-Québec

Ville de Montréal

fcabq
FÉDÉRATION DES CENTRES
D'ACTION BÉNÉVOLE DU QUÉBEC

275, rue Saint-Jacques Ouest, bureau 720
Montréal, Québec H2Y 1M9

Téléphone : (514) 843-6312
1 800 715-7515

Télécopieur : (514) 843-6485

<http://www.cam.org/fcabq>

Centre d'action bénévole Vallée de la Matapédia Centre d'action bénévole Région Témis Centre d'action
bénévole de la région de Matane inc. Centre d'action bénévole de la Mitis Centre d'action bénévole de la
région de Rimouski Centre d'action bénévole des Seigneuries Centre d'action bénévole Cormoran inc. Centre
d'Action Bénévole des Basques inc. Centre d'Action Bénévole du Lac inc. Centre d'action bénévole de
Chicoutimi inc. Centre d'action bénévole L'Atelier communautaire Centre de Bénévolat « Soif de Vivre » de la
Baie Service Aide 23 inc. Association Bénévole de Charlevoix Centre d'Action Bénévole de Grand-Mère inc.
Carrefour d'action communautaire du Haut-Saint-Maurice Centre de Bénévolat du Bassin Maskinongé Centre
d'action bénévole Saint-Narcisse inc. Centre d'action bénévole Mékinac Centre de Bénévolat La Péradie inc.
Centre d'action bénévole de la région de Shawinigan Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain
Maison de l'Action Bénévole de l'Or Blanc inc. Centre d'Action Bénévole de la M.R.C. de Coaticook
Association d'Action Bénévole du Granit Carrefour du Partage de Magog Centre d'action bénévole inc.
Parrainage civique de l'Estrie Centre de Bénévolat de Richmond Centre d'action bénévole R.H. Rediker Centre
d'action bénévole Valcourt et Région Centre d'action bénévole du Haut-Saint-François Centre d'action
bénévole de Windsor Service bénévole de l'Ouest-de-Mfle Centre d'action bénévole de Montréal Centre
d'action bénévole Bordeaux-Cartierville Centre d'action bénévole de Rivière-des-Prairies Centre d'action
bénévole de Montréal-Nord Centre d'action bénévole et communautaire Saint-Laurent inc. Centre d'action
bénévole Accès Centre d'action bénévole de Gatineau Centre d'action bénévole de Hull Centre d'action
bénévole du secteur La Sarre Centre de Bénévolat Lac-Témiscamingue inc. Centre de bénévolat Rouyn-
Noranda inc. Centre de Bénévolat de la Vallée de l'Or Centre de bénévolat Manicouagan Centre d'action
bénévole Le Nordest Centre de bénévolat de Port-Cartier inc. Centre d'action bénévole de Sept-Îles inc.
Centre d'action bénévole Gascons-Perceé inc. Centre d'action bénévole le Hauban inc. Centre d'action
bénévole « La Grande Convée » Centre d'action bénévole des Îles-de-la-Madeleine Centre d'action bénévole
Saint-Alphonse-Nouvelle inc. Centre d'action bénévole Ascension Escuminac Centre d'Action Bénévole Saint-
Siméon / Port-Daniel Centre d'action bénévole des Chic-Chocs inc. Centre d'action bénévole Concert Action
Service d'entraide, Regroupement et Solidarité, Centre d'Entraide Communautaire Bénévole de Montmagny
inc. Centre de bénévolat de Laval inc. Centre d'action bénévole d'Autray inc. Centre communautaire bénévole
Matawinie Service Bénévole Comté L'Assomption Centre d'action bénévole Émilie-Gamelin Centre d'action
bénévole Regroupement bénévole de Montcalm Centre de bénévolat Brandon inc. Centre d'action bénévole
des Moulins inc. Association Solidarité d'Argenteuil inc. Centre d'action bénévole Léonie-Bélanger inc. Les
Artisans de l'Aide du Comté des Deux-Montagnes inc. Centre de Bénévolat de Saint-Jérôme inc. Centre
d'action bénévole Inter-Groupes Bénévoles des Laurentides L'Entraide bénévole des Pays-d'en-Haut Centre
de bénévolat Solange-Beauchamp Centre de Bénévolat Acton-Vale inc. Centre d'action bénévole
Beauharnois Centre d'action bénévole de Bedford-et environs Centre d'action bénévole de Boucherville
Service bénévole de Châteauguay Centre d'action bénévole de Cowansville Centre d'action bénévole de
Farnham inc. Centre d'action bénévole de Granby inc. Centre d'action bénévole d'Iberville et de la région inc.
Centre de bénévolat de Lacolle et Saint-Bernard inc. Centre de bénévolat de la Rive-Sud Centre d'action
bénévole Mariéville et régions Centre d'action bénévole de la Vallée-du-Richelieu inc. Centre d'entraide
bénévole de Saint-Amable inc. Centre d'action bénévole « Les p'tits bonheurs » Centre d'action bénévole de
Saint-Césaire Centre d'action bénévole de Saint-Hubert Centre de Bénévolat de Saint-Hyacinthe inc. Centre
d'action bénévole de Saint-Jean-sur-Richelieu inc. Centre d'action bénévole Soulanges Service d'action
bénévole « Au cœur du Jardin » inc. L'Envolée Centre d'action bénévole Sainte-Julie Centre d'action bénévole
de Valleyfield Centre d'action bénévole du Bas-Richelieu inc. Centre d'action bénévole l'Actuel Centre d'action
bénévole La Mosaïque Centre d'action bénévole de Waterloo inc. Centre d'action bénévole Drummond inc.
Centre d'entraide bénévole de Nicolet Centre d'action bénévole de l'Érable inc. Centre d'Action Bénévole du
Lac Saint-Pierre Centre d'action bénévole de la MRC de Bécancour Carrefour d'entraide bénévole